

ESTIMATIONS DES DIFFERENTS TYPES D'ELEVEURS ET D'ELEVAGES

EN REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

LE MASSON Alain FNEC-DAM

14/03/92

Les éleveurs et agro-éleveurs de la République Centrafricaine commencent à devenir de mieux en mieux connus grâce à l'accumulation de connaissances les concernant.

Le premier document de synthèse qui concerne l'élevage en RCA est l'étude intitulée "Exploitation du cheptel bovin en RCA" de LACROUTS, SARNIGUET et TYC en 1967. Il étudie tous les aspects de l'élevage bovin. Les autres types d'élevage (ovins, caprins, porcins, volaille) ne sont pas abordés.

Au niveau du PDEO, PNDE puis ANDE plusieurs études viennent compléter et mettre à jour les connaissances sur l'élevage bovin mais aussi sur les autres élevages et sur les autres éleveurs, notamment les agro-éleveurs:

- * Le développement de l'élevage dans l'ouest Centrafricain, Jean BOUTRAIS, ORSTOM-PDEO, 1985.
- * Les éleveurs Mbororo de l'Ombella-M'Poko, C. LE MASSON, 1985.
- * Le petit élevage villageois en RCA, A. BERNARD, Dr. GANABO, M.YAMBENZA, doc n°88-069, 1988.
- * L'aviculture moderne en République Centrafricaine, Dr. GANABO, M. YAMBENZA, doc. n°89-073, 1989.
- * Les éleveurs Mbororo, Etude socio-économique, C. LE MASSON, M.ASSANA REMAYEKO, doc. n°090-101, 1990.
Cette étude renferme en deuxième partie une enquête sur 588 agro-éleveurs.
- * Livre Blanc de l'Elevage Centrafricain, collectif MDR, 1991.

Ce dernier document fait la synthèse des connaissances actuelles et des hypothèses pour tous les types d'éleveurs et tous les types d'élevage.

Il en ressort une très grande diversité des situations, depuis l'éleveur transhumant Mbororo qui ne vit que de l'élevage bovin, jusqu'à l'agro-éleveur qui élève des bovins, des ovins et des caprins, en passant par l'agriculteur en culture attelée ou l'aviculteur moderne de Bangui.

A l'intérieur de ces catégories, il y a encore une multitude de différences dans la richesse et le comportement. Pour donner des exemples de cette diversité on peut se reporter à la classification des éleveurs Mbororo proposée par le Dr.DESROTOUR, ou à la diversité des lignées qui ont été rencontrées pendant l'enquête socio-économique. A partir de ces deux documents puis de l'étude de J. BOUTRAIS et dernièrement des études faites par le DAM-FNEC, on peut tenter de quantifier,

sous toutes réserves, la proportion des différents grands groupes d'éleveurs.

Dans le monde des éleveurs du système pastoral transhumant, deux groupes de très inégale valeur se partagent la conduite du cheptel bovin:

Groupe Foulbé	: 5 % des éleveurs Peul) chiffres sous
Groupe Mbororo	: 95 %) toutes réserves

A l'intérieur du Groupe Mbororo on trouve différentes grandes lignées ou grands clans:

Groupe Mbororo	: Clan Djafoun	80 % des éleveurs Mbororo
	Clan Wodaabe	11 % -
	Clan Danedji	7 % -
	Clan Ouda, Ontorbe	2 % -

Chacun des Clans se subdivise encore en familles ou "Légnol". C'est par ces "Légnol" que les éleveurs s'identifient entre eux.

Pour les Djafoun on a recensé 31 "Légnol" différents,

Wodaabe 16	,,	,,
Danedji 12	,,	,,
Ouda, Ontorbe ?	,,	,,

Dans le monde des agro-éleveurs, l'Etude Socio-Economique nous révèle une extrême disparité du cheptel possédé, depuis quelques agro-éleveurs (3 %) qui, avec 115 bovins, sont en fait de gros propriétaires jusqu'à une très large majorité (41 %) qui possèdent en moyenne 6 bovins.

A partir des données de synthèse du Livre Blanc et d'hypothèses d'estimations du nombre d'exploitations (à préciser ultérieurement par des enquêtes), nous avons tenté de dresser un tableau global:

- du nombre d'exploitations et des effectifs du cheptel dans chaque spéculation, pour mieux cibler les actions de vulgarisation.
- de la valeur du capital-cheptel par catégories et non pas seulement de la valeur des productions commercialisées qui en découlent.

Ce travail est une première approche qui doit être confrontée aux données des services compétents de l'ANDE pour progresser vers une clarification de tous les points encore obscurs et pour lesquels nous avons été amenés à formuler des hypothèses. Parmi ces hypothèses il y a par exemple l'estimation du % d'agro-éleveurs (parmi les 320.000 exploitations agricoles qui existeraient) qui possèdent des ovins, des caprins, des porcins et de la volaille.

On a ainsi estimé dans cette première approche que:

- Les possesseurs d'ovins en avaient environ une dizaine et que pour un effectif déduit de 145.000 ovins ils devaient donc être environ 15.000 exploitants.
- Les possesseurs de caprins pouvaient être 60 % des exploitants agricoles, soit 192.000 exploitants.
- Les possesseurs de porcins pouvaient être 10 % des exploitants agricoles, soit 32.000 exploitants.
- Les possesseurs de volaille pouvaient être 70 % des exploitants agricoles, soit 224.000 exploitants.

Pour estimer la valeur monétaire de différentes spéculations, on est parti des valeurs de la production au stade producteur, proposées dans le Livre Blanc (pages 94-96) et qui s'appliquent à un produit fini, pour remonter aux valeurs du cheptel, tous âges confondus et non plus produits finis, en déduisant 18,8 %;

Ce pourcentage a été estimé de la manière suivante:

Le prix moyen producteur étant évalué à 47.000 F.CFA la tête de bovin vendu (poids moyen vif de 277 Kg) alors que le poids moyen d'un bovin recensé dans un troupeau, n'est que de 225 Kg (Exploitation du cheptel bovin en RCA), on peut estimer la valeur d'un bovin recensé à :

$$\frac{47.000 \times 225}{277} = 38.176 \text{ arrondi à } 38.200 \text{ F.CFA}$$

On a appliqué, faute de données, la même déduction (-18,8 %) pour les autres spéculations pour passer des valeurs "cheptel commercialisé" aux valeurs "cheptel recensé".

1 bovin commercialisé:	47.000	1 bovin recensé =	38.200 F.CFA
1 ovin	- : 10.800	1 ovin	- = 8.770 -
1 caprin	- : 5.200	1 caprin	- = 4.225 -
1 porcine	- : 10.000	1 porcine	- = 8.120 -
1 volaille	- : 800	1 volaille	- = 650 -

A partir de ces données, pour chacune des spéculations (bovin, ovin...) et pour chaque type d'élevage, on a essayé d'estimer:

- le nombre d'exploitants concernés
- les effectifs possédés
- la valeur monétaire du capital-cheptel.

BOVINS			
	Nb. Exploit.	Effectif cheptel	Valeur Millions F.CFA
I.Système pastoral transh.			
1.1 Mbororo (95%)	14.168	1.777.887	67.915 ²
1.2 Foulbé (5%)	746	93.613	3.576
Total	14.914 (¹)	1.871.500	71.491
II.Système sédentaire			
2.1 Séd. Trypanotol. (x=16)	450	7.200	275 ³
2.2 Séd. Zébus (x=20)	800	16.000	611
2.3 Séd. Tract. bov. (x=2,3)	5.600	12.800	602 ⁵
Total	6.850 (⁴)	36.000	1.488
TOTAL NATIONAL.....	21.764	1.907.500	72.979
III.Transh. Etrangers saison	880 (⁶)	110.000	4.202
TOTAL GENERAL	22.644	2.017.500	77.181

1. Estimations du nombre d'éleveurs, Livre Blanc, 2ème partie, p.15
2. Effectif x valeur estimée 38.200 F.CFA
3. Même base d'estimation à 38.200 F pour 2.1 et 2.2
4. Livre Blanc, 2ème partie, page 24
5. considéré comme produit fini, estimé en valeur à la production à 47.000 F.
6. Retenu même effectif moyen de 125 bovins par famille.

OVINS			
	Nb. Exploit.	Effectif cheptel	Valeur Millions F.CFA
I.Système pastoral transh.			
1.1 Mbororo			
1.2 Foulbé		(34%)	
Total	7.457 (1)	75.000 (2)	658 (3)
II.Système sédentaire			
2.1 Sédent. Trypanotolérant			
2.2 Sédent. Zébus			
2.3 Sédent. Traction bovine			
Total	15.000 (5)	145.000 (4)	1.272
TOTAL NATIONAL.....	22.457	220.000	1.930
III.Transh. Etrangers saison			
TOTAL GENERAL	22.457	220.000	1.930

1. Etude socio-économique, p. 104: % d'élev. possédant ovins: 50 %
2. Livre Blanc T2 p.35: 15.000 Familles x 5 ov/fam = 75.000 Ovins
3. valeur unitaire retenue: 8.770 F.CFA par ovin recensé.
4. Livre Blanc T2 p.36
5. en comptant environ 10 ovins par exploitant
Exploitants concentrés dans 4 Préfectures de l'ouest.

CAPRINS			
	Nb. Exploit.	Effectif cheptel	Valeur Millions F.CFA
I.Système pastoral transh.			
1.1 Mbororo			
1.2 Foulbé		(1,8%)	
Total	3.430 (1)	27.000 (2)	114 (3)
II.Système sédentaire			
2.1 Sédent. Trypanotolérant			
2.2 Sédent. Zébus			
2.3 Sédent. Traction bovine			
Total	192.000 (4)	1.473.000 (5)	6.223
TOTAL NATIONAL.....	195.430	1.500.000	6.337
III.Transh. Etrangers saison	-	-	-
TOTAL GENERAL	195.430	1.500.000	6.337

1. Etude socio-économique, p.107
Eleveurs possédant des caprins : 23 %
Nombre de caprins par famille : 7,8
2. Livre Blanc T2 p.32: 27.000; p.33: 28.000
14.914 familles x 23 % x 7,8 = 26.754, arrondi à 27.000 capr.
3. Valeur unitaire retenue: 4.225 F.CFA par caprin recensé.
4. estimation : 60 % des exploitants agricoles:
5. Déduit de Livre Blanc T2 p. 32.

PORCINS			
	Nb. Exploit.	Effectif cheptel	Valeur Millions F.CFA
I. Système pastoral transh.			
1.1 Mbororo			
1.2 Foulbé			
Total	0	0	0
II. Système sédentaire			
2.1 Sédent. Trypanotolérant			
2.2 Sédent. Zébus			
2.3 Sédent. Traction bovine			
Total	32.000 (1)	147.000 (2)	1.194 (3)
TOTAL NATIONAL.....	32.000	147.000	1.194
III. Transh. Etrangers saison	-	-	-
TOTAL GENERAL	32.000	147.000	1.194

1. Estimation: 10 % des exploitations agricoles.
2. Livre Blanc T2 p. 37
3. Valeur unitaire retenue: 8.120 F.CFA par porcin recensé.

VOLAILLE			
	Nb. Exploit.	Effectif cheptel	Valeur Millions F.CFA
I.Système pastoral transh.			
1.1 Mbororo			
1.2 Foulbé			
Total	9.843 (1)	105.320 (2)	68 (3)
II.Système sédentaire			
2.1 Sédent. Trypanotolérant			
2.2 Sédent. Zébus			
2.3 Sédent. Traction bovine			
Total	224.000 (4)	2.674.680 (5)	1.738
TOTAL NATIONAL.....	233.843	2.780.000 (6)	1.806
III.Transh. Etrangers saison	-	-	-
TOTAL GENERAL	233.843	2.780.000	1.806

1. Etude socio-économique p.107
Eleveurs possédant des volailles: 66 %
2. Nombre de volailles par famille: 10,7
3. Valeur unitaire retenue: 650 F.CFA par volaille recensée.
4. Estimation: 70 % des exploitations agricoles.
5. Déduit du Livre Blanc T2 p.42
6. Livre Blanc T2 p.42

VALEURS DES DIFFERENTS CHEPTELS (Milliards de F.CFA)							
	BOV	OV	CAF	FOR	VOL	TOTAL	%
I. Système pasto							
1.1 Mbororo	68						
1.2 Foulbé	3,5						
Total	71,5	0,6	0,1	0	0,1	72,3	82
II. Système séde							
2.1 Sédent. Try							
2.2 Sédent. Zéb							
2.3 Sédent. TrB							
Total	1,5	1,3	6,2	1,2	1,7	11,9	13,5
TOTAL NATIONAL.	73	1,9	6,3	1,2	1,8	84,2	
III. Transh. Etr	4,2	-	-	-	-	4,2	4,5
TOTAL GENERAL	77,2	1,9	6,3	1,2	1,8	88,4	
%	88,4	2,1	7,1	1,4	2		100

MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT RURAL

SECRETARIAT D'ÉTAT

C A B I N E T

REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Unité - Dignité - Travail



LES ELEVEURS MBORORO

Etude Socio-Economique

MINISTERE DU DEVELOPPEMENT RURAL

-*-*-*-*

SECRETARIAT D' ETAT

-*-*-*-*

C A B I N E T

-*-*-*-*

AGENCE NATIONALE DE DEVELOPPEMENT
DE L'ELEVAGE

-*-*-*-*

DIRECTION GENERALE

-*-*-*-*

SERVICE SUIVI EVALUATION
ET STATISTIQUES

-*-*-*-*

REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Unité - Dignité - Travail

/ ES /E LEVEURS /)/) BORORO

/ETUDE /T OCIO - /E CONOMIQUE

- Réactualisation de l'Etude de 1985
- Extension aux zones Est et Ouest
- Etude sur les agro-éleveurs.

Numéro	Date	Auteurs	Destinataire
090/101	Mai 1990	- Mme Claude LE MASSON, Expert-Con- sultant - M. ASSANA REMAEKO	D G

MAI 1990.

Etude financée par
le FIDA et l'ANDE.

ANNEXE II

LIGNEES DES ELEVEURS ENQUETES

	<u>Nombre d'Eleveurs</u>	
- AMARANKO'EN	12	
- AOUTANKO'EN	7	
- BACK'EN	3	
- BAMBANKO'EN	1	
- BEWEBE	3	
- BODI'EN	20	
- BA'EN	1	
- DABANKO'EN	29	
- DJADJANKO'EN	2	
- DJADKANKO'EN	1	
- DJARMANKO'EN	5	
- FARANKO'EN	18	
- GUISSANKO'EN	1	
- HOGANKO'EN	9	
- MAZANKO'EN	4	
- NDOGDANKO'EN	3	
- NGAMBIRANKO'EN	1	
- RAHADJI	22	
- RINGUIMADJI	6	
- SAYDJANKO'EN	1	
- WALLARBE	1	
- AKOU	2	
- DANEDJI	14	
- SIWALBE	7	
- WAGUIZI	3	
- YANYANKO'EN	2	
- GUEROZI	3	
- BAWE	3	
- BONGANKO'EN	1	
- DALANKO'EN	4	
- GAREGA (GALLEGA)	1	
- GAGUERA	1	
- MAMADJI	4	
- OUBA'EN	4	
- WODADBE	1	

WODABE

TABLEAU N° 136 - DENOMBREMENT DES AGRO-ELEVEURS DANS LA REGION NORD-OUEST

Nombre d'Agro - Eleveurs	% Agro-Elev. par classe	Classe bovins	Effectif moyen bovin / classe / catégorie				Effectif moyen petit élevage			
			Veau	Mâle	Femelles	Total	Caprins	Ovins	Porcins	Volaille
243	41 %	1-10	1,4	2,85	2,15	6,31	4,56	0,55	1,55	6,03 -
155	26 %	11-20	3,9	4,4	7,3	15,1	5,7	0,9	0,3	8,4
84	14 %	21-30	7,8	6,9	11,1	25,2	6,7	2,4	0,5	7,08
41	7 %	31-40	10,05	8,3	17,9	35,2	8,1	5,3	0,7	7,3
27	5 %	41-50	10,4	10,8	25,7	49,9	6,9	2,1	2,8	9,5
23	4 %	51-75	18,3	12,6	34,25	61	12	2,5	-	6,7
15	3 %	+ 76	31,6	18,5	68,1	114,7	15,7	7,2	1,8	13
588	100	Moyenne	5,37	5,22	9,45	20,07	6,12	1	0,86	7,21

Degré de polygamie et personnes à charge :

Monogame : 45 %
 Polygame : 55 %
 Personnes à charge : 10,16 / famille

Production :

- Agriculture : . Culture de rente : 41 %
 . -"- vivrière : 100 %
 - Elevage bovin
 - Petit élevage

.../...

LIVRE BLANC DE L'ELEVAGE CENTRAFRICAIN

DEUXIEME PARTIE

114 pages

DIAGNOSTIC SUR LA SITUATION ACTUELLE

Tableau 2.4
Le cheptel bovin centrafricain en 1990
Estimation et répartition par systèmes

Système	Nombre d'exploitations	Nombre bovins concernés	Pourcentage par rapport au total
Pastoral transhumant	14.914	1.871.500	92,76
Sédentaire trypano-tolérant	450	7.200	0,36
Sédentaires éleveurs de zébus	800	16.000	0,63
Système lié à la traction bovine	5.600	12.800	0,63
Total national	21.764	1.907.500	94,55
Transhumants saisonniers étrangers	..	110.000	5,45
Total général		2.017.500	100,0 %

Au total, le cheptel bovin, tous systèmes confondus, présent en saison sèche, donc transhumants étrangers compris, dépasse 2 millions de têtes, et représente une charge de 1.800.000 U.B.T.

2.5 Productivité et production de l'élevage bovin

2.5.1 Cheptel zébu pastoral transhumant.

Classiquement, la productivité, numérique et pondérale, des systèmes d'élevage est calculée à partir des grands paramètres zootechniques et économiques régissant la vie des troupeaux : fécondité, âge au premier vêlage, mortalité par classe d'âge, et structure du troupeau par sexe et par âge. A l'aide de ces données de base et parfois avec l'aide de modèles informatisés, on déduit d'une part la production exploitée annuellement et d'autre part le croît net moyen des troupeaux à l'échelon régional ou national.

Une enquête importante de ce type classique avait été menée en 1983-84 par la cellule suivi évaluation du P.D.E.O¹. Elle sert encore aujourd'hui d'enquête de référence. Une nouvelle approche a été initiée à partir de 1988 avec la mise en place du suivi de troupeaux de référence (47 troupeaux). Malheureusement des difficultés multiples ont jusqu'alors entravé ces travaux qui

¹Assana Remayeko et collaborateurs

**Tableau N° - Estimation de la répartition par
Préfectures de l'élevage caprin en 1990**

Préfectures	Nombre de caprins			
	Elevage sédentaires ruraux	Elevage pastoral	Elevage urbain	Total
Bamingui Bangoran	8.000	100	1.000	9.100
Basse-Kotto	182.000	600	3.000	185.600
Haut MBomou	2.300	-	500	2.800
Haute Kotto	40.500	100	2.000	42.600
Kémo	65.000	-	2.000	67.000
Lobaye	52.000	200	4.000	56.200
MBomou	31.600	-	4.000	35.600
Mambéré Kadéï	40.000	3.000	8.000	51.000
Nana-Gribizi	46.000	-	2.000	48.000
Nana-Mambéré	155.000	7.000	6.000	168.000
Ombella-Mpoko	58.000	400	2.000	60.400
Ouaka	240.000	600	8.000	248.600
Ouham	255.000	5.000	7.000	267.000
Ouham Pende	162.000	10.000	5.000	177.000
Sangha Mbaéré	49.000	-	1.000	50.000
Vakaga	6.000	500	2.000	8.500
<u>Bangui-Bimbo</u>	<u>4.000</u>	<u>-</u>	<u>14.500</u>	<u>18.500</u>
Total	1.396.400	27.500	72.000	1.495.900
Arrondi à	1.400.000	28.000	72.000	1.500.000

3.212 Elevage ovin en milieu villageois

L'élevage ovin en milieu villageois est généralement très réduit et sa répartition régionale inégale.

Comme pour l'élevage caprin, nous pensons préférable de fonder nos estimations sur les résultats du recensement agricole de 1985 plutôt que sur l'enquête sur le petit élevage villageois de 1988, et cela pour les mêmes raisons : base de sondage très faible, absence de stratification préalable, absence de pondération des résultats. En retenant les données de 1985, extrapolées à 1990, le cheptel ovin du système sédentaire, serait de l'ordre de 0,45 têtes par exploitation, soit un troupeau national de 145.000 têtes, dont 93 % concentrées dans 4 préfectures (Nana-Mambéré, Ouaka, Ouham et Ouham-Pendé). Dans quatre autres préfectures (Basse-Kotto, Lobaye, Mambéré-Kadeï et Ombella-M'Poko) le troupeau atteint encore un niveau significatif de 6.000 têtes et plus. Dans le troisième groupe de préfectures, l'élevage ovin est quasi inexistant.

3.213 Cheptel ovin national

Au niveau national, le cheptel ovin des deux systèmes existants, pastoral et villageois s'élève à 220.000 têtes (soit 20.000 UBT). Vu la faiblesse de ces effectifs, et l'incertitude des données, il est prématuré de proposer une répartition spatiale détaillée, en rappelant cependant que 80% des effectifs pastoraux ou sédentaires sont concentrés dans quatre préfectures seulement.

3.22 Productivité et production du cheptel ovin

Comme pour les caprins, des études de productivité sont actuellement en cours. Les données provisoires permettent de formuler les remarques suivantes :

- structure du troupeau : le sex ratio est moins déséquilibré que chez les caprins, avec 32 % de mâles pour 68 % de femelles. L'exploitation est nettement moins précoce avec égalité entre mâles et femelles pour la classe des dents de lait. Ce déséquilibre apparaît cependant à un niveau élevé pour les animaux de 4 dents et plus, avec 19 % de mâles contre 81 % de femelle dans ces classes d'âge.

Un pourcentage significatif d'animaux mâles adultes est cependant conservé, avec 3,6 % de mâles de 8 dents soit six fois plus que chez les caprins.

- Fécondité : elle apparaît sensiblement plus faible que chez les caprins, 80 % au maximum.

- Mortalité : La mortalité, en particulier des jeunes est aussi importante que chez les caprins, sinon plus. A signaler que dans la région Nord, de nombreux éleveurs sont tentés par le croisement de leurs animaux avec les races sahéliennes d'un format supérieur. Le résultat est fréquemment catastrophique avec une

augmentation des mortalités (incidence de la trypanosomose). Une mortalité comparable à celle des caprins (30 %) sera retenue tant que les études en cours n'auront pas permis d'affiner ce taux.

- Exploitation : Compte-tenu d'une fécondité plus faible et d'une exploitation plus tardive, le taux d'exploitation des ovins est estimé sensiblement plus faible que celui des caprins, on retiendra un taux moyen de 25 %.

- Productivité pondérale : Comme pour les caprins, une enquête menée au mois de janvier 1991 dans plusieurs élevages a pu apporter une première indication sur le poids des animaux par classe d'âge. Le poids moyen constaté est de 22,6 kgs (soit 0,09 UBT), avec un poids des animaux adultes (4 dents et plus) proche de 29 kg. Le poids moyen des animaux exploités est estimé à 27 kg.

La productivité pondérale exprimée en poids vif est donc de l'ordre de 6,8 kg, correspondant à une productivité en viande et abats de 3,5 kg par animal entretenu dans le troupeau et par an.

- Production nationale : La production annuelle tirée des 220.000 animaux du cheptel ovin national est évaluée à 55.000 têtes, fournissant 770 tonnes de carcasse et d'abats. ¹

3.3 Le cheptel porcin

3.31 Les effectifs :

Les données disponibles concernant le cheptel porcin villageois sont particulièrement divergentes, avec par exemple d'un côté une extrapolation à l'échelon national, donnée sous toutes réserves par le rapport sur le petit élevage villageois, avec un chiffre de 30.000 têtes, et à l'opposé une estimation de 389.000 têtes présentée dans l'Annuaire des Statistiques Régionales. Les deux chiffres se rapportent à l'année 1988. La comptabilité nationale, retient de son côté un chiffre intermédiaire de 133.000 porcins pour l'année 1985, avec un taux annuel moyen de croissance de 2 %. En l'absence de toutes données récentes à l'échelon national provenant des dénombrements de l'élevage sédentaire par les agents de l'ANDE, nous retiendrons, le chiffre de la Comptabilité Nationale, majorée d'un croît de 2 % sur 5 ans, soit 147.000 animaux pour 1990.

3.32 Productivité et production

La productivité numérique et pondérale de l'élevage porcin villageois est mal connue partout en Afrique. Une première approche a été tentée en R.C.A. en janvier 1991, avec le dénombrement,

¹ 45 % de rendement à l'abattage et 15 % d'abats par rapport au poids de la carcasse.

partiellement compensée¹, entraînant un doublement des importations qui sont passées de 175.000 unités en 1987 à 355.000 en 1989.

3.43 Bilan de la production avicole

Le bilan de la production avicole, estimée pour 1990 est présentée dans le tableau suivant :

Cheptel	Cheptel (têtes)	Production annuelle en chair(tonnes)	Production annuelle en oeufs (tonnes)
Villageois	2.400.000	1.344	240
amélioré	380.000	420	75
Total	2.780.000	1.764	315

¹Le nombre des poulettes de ponte importées est passé de 26.000 en 1987 à 10.300 en 1990, soit une baisse de 62%.

Tableau 7.13 Synthèse de la valeur de la production au niveau producteur en 1990 (millions de francs)

Espèces	Produits	Valeur exploitée	Valeur capitalisée	Total
bovine	animaux vivants	11.207,4	1.076	12.283,4
	lait	2.660,0	-	2.660,0
	travail	360,0	-	360,0
caprine	animaux vivants	2.381,6	195,0	2.576,6
ovine	animaux vivants	594,0	59,4	653,4
porcine villageoise	animaux vivants	880,0	26,6	906,6
porcine améliorée	animaux vivants	100,0	-	100,0
volailles villageoises	animaux vivants	1.344,0	38,4	1.382,4
	oeufs	300,0	-	300,0
volailles améliorées	animaux vivants	588,0	-	588,0
	oeufs	135,0	-	135,0
apicole	miel	1.350,0	-	1.350,0
	cire	27,5	-	27,5
Total général	-	21.927,5	1.395,4	23.322,9